

N° 16

OCTOBRE 1963

NOTRE
L
RE
BULLETIN
A



ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES
VERNON - EURE

"NOTRE BULLETIN"

Organe de Liaison et d'Information du Laboratoire de Recherches

Balistiques et Aérodynamiques de Vernon

SOMMAIRE :

Page 2	L'Article du Directeur.	
Page 3	Le Mot de la Rédaction.	
Page 4	Aspects du L. R. B. A.	
	— Création d'un bureau permanent NORD-VERNON.	J. TALBOTIER
	— La Section d'Aéronautique de VERNON.	M. LOYEN
Page 9	Actualités.	
	— Mariages, Naissances, Retraites, Décès, Service Militaire, Distinctions.	
	— Nouvelles en vrac.	
	— L'Aventure du Salon Aéronautique et de l'Espace.	R. DALOUX
Page 17	Problèmes Sociaux.	
	— Les logements du L. R. B. A.	Mlle FRANCKHAUSER
	— Vacances.	G. LEGER
Page 19	La Vie de l'Esprit.	
	— Poésie.	M. DARGENT
	— Les nouveaux livres. - Les nouveaux disques.	
Page 20	Récit d'une Campagne de Tir à HAMMAGUIR.	R. GUILLAT
Page 25	Les Activités du C. S. A. D. N.	

L'ARTICLE DU DIRECTEUR

Où va le L. R. B. A. ?... C'est là la préoccupation de beaucoup. Qu'allons-nous faire ? Qu'allons-nous construire ? Quelle technique allons-nous mettre en œuvre ? Quelle fusée allons-nous étudier ?

Bien sûr, je ne puis répondre de façon très précise à ces questions. L'actualité, les idées en vogue, le développement des techniques nouvelles, voire des inventions sensationnelles, peuvent brusquement changer notre activité ou même, pour être plus terre à terre, l'importance des crédits qui nous seront alloués constitue aussi un facteur qu'il faut prendre en considération.

Néanmoins, je voudrais attirer votre attention sur quelques petits faits. Notre moteur, le moteur VEXIN va servir de moteur au 1^{er} étage du lance-satellite DIAMANT - 1^{er} lance-satellite français. Nous sommes en train de travailler sur le second étage du lance-satellite ELDO. Au Salon de l'Aéronautique et de l'Espace, le L. R. B. A. a eu son stand et a, en plus, exposé dans de nombreux autres stands. Je dirai même qu'une visite détaillée du Pavillon Français de l'Espace faisait apparaître qu'il n'y aurait pas eu grand chose dans ce pavillon si la D. E. F. A. n'avait fréquemment aidé le Comité de l'Espace ; or ici la D. E. F. A., c'était surtout le L. R. B. A., et un peu l'E. T. A. G.

Plus le temps passe, plus la vocation spatiale du L. R. B. A. paraît nette. Aussi, je ne saurais trop vous recommander de vous intéresser aux problèmes de l'Astronautique. Bien sûr, il y a en Astronautique des choses très compliquées, que seuls les savants armés de grandes machines à calculer et de laboratoires perfectionnés peuvent résoudre, mais il existe également des choses simples que chacun peut comprendre. Voyez les enfants : ils peuvent quelquefois nous étonner rien qu'en nous parlant de ce qu'ils ont lu à ce sujet dans leurs journaux d'enfants ; c'est pourquoi vous pourriez, vous-mêmes,

approfondir un peu vos connaissances dans ce domaine passionnant et maintenant si proche de nous.

L'impression que certaines grandes puissances sont largement en avance ne doit pas avoir de quoi nous décourager. Cela peut être d'ailleurs une fausse impression.

Au début du 16^e siècle, est-ce que Français, Anglais et Hollandais ont abandonné toutes prétentions aux Navigations Océaniques, malgré l'énorme avance qu'avaient pris les deux grands pays navigateurs de l'époque, les Espagnols en découvrant l'Amérique avec Christophe COLOMB, les Portugais en ouvrant la route des Indes avec Vasco de GAMA ? La diplomatie internationale avait alors attribué les pays au-delà des mers de la façon suivante : l'Est aux Portugais, l'Ouest aux Espagnols.

Vous savez bien que très rapidement les marins de Hollande, de France et d'Angleterre ont tour à tour dominé les mers et découvert, eux aussi, des pays nouveaux.

Je ne pense pas de même qu'il faille abandonner toutes prétentions à l'Astronautique, sous prétexte que la France n'a pas encore envoyé un homme dans un véhicule spatial ; du train où vont les choses, nous en reparlerons dans quelques années.

Ne faites donc pas de complexe. Et si j'ai réussi à vous convaincre, sachez qu'il existe une Société Française d'Astronautique, dont une section locale fonctionne à VERNON, avec séances régulières où sont abordées des problèmes d'actualité. Son organisation et ses buts sont exposés dans un article du présent bulletin. Si le sujet vous intéresse, cela vaut la peine de vous renseigner... Vous aurez là le moyen d'approfondir vos connaissances.

LE MOT DE LA RÉDACTION

Ce bulletin n° 16 paraît avec un certain retard sur les prévisions. Les raisons en sont multiples : tout d'abord, les mois d'été sont peu propices à la sortie d'un bulletin, puisque, en plus de la fermeture annuelle, les congés du personnel s'étalent sur 3 mois. Ensuite, et par voie de conséquence, les semaines précédant ou suivant cette zone de congés constituent une période d'intense activité, qui laissent peu de loisirs, aussi bien pour la préparation du Bulletin que pour la rédaction d'articles.

Ces raisons, alliées à d'autres, en ont donc empêché la parution un ou deux mois plus tôt.

—xxx—

Notre but, tel qu'il a déjà été défini sur le dernier numéro, est de nous efforcer de rénover les formules, pour aboutir à un Bulletin plus attrayant et plus accessible à la fois. Coller à l'actualité, informer le personnel des événements survenus ou à survenir, éviter trop de technique, traiter de problèmes concrets utiles, telles sont nos ambitions.

—xxx—

Le présent Bulletin comprend plusieurs rubriques :

Une rubrique intitulée « ASPECTS DU L.R.B.A. » où vous trouverez :

- un article sur le Bureau Permanent NORD-VERNON, dont le sigle a dû, à sa parution, faire travailler l'imagination et qui expose les raisons de sa création.
- un article sur la Section d'Aéronautique de VERNON et ses conférences d'information, et qui suscitera, nous l'espérons, l'intérêt.

Une rubrique « ACTUALITÉS » qui, outre les informations habituelles sur le Personnel, consacre une page aux « Nouvelles en vrac », et raconte ce que fut le Salon de l'Aéronautique et de l'Espace, vu sous l'angle L.R.B.A.

Une rubrique « PROBLÈMES SOCIAUX » avec un article de Monsieur LEGER sur le problème des logements,

sujet brûlant s'il en fut, et quelques anecdotes sur les dernières colonies de vacances et l'agrément qu'y peuvent trouver les enfants.



Une rubrique « LA VIE DE L'ESPRIT », avec une poésie de Marie DARGENT, et, bien entendu, les nouveaux livres ou disques que vous pourrez trouver à la Bibliothèque.

Le récit d'une campagne de tir à HAMMAGUIR - qui ravivera les souvenirs de ceux qui ont participé à une campagne, et intéressera à coup sûr les autres.

Enfin, comme d'habitude, les activités sportives et artistiques du C.S.A.D.N. avec les exploits de tous nos sportifs.

—xxx—

Nous répétons, à nouveau, que toutes suggestions, conseils et même critiques seront bienvenus.

P. S. — La suite de l'article sur le YOGA paraîtra sur le prochain bulletin, M. SACEPE n'ayant pas terminé de rassembler la documentation nécessaire.



ASPECTS DU L.R.B.A.

CRÉATION D'UN BUREAU PERMANENT NORD-VERNON

L'année 1963 marquera une date importante dans l'évolution des activités techniques du L.R.B.A. tant par l'augmentation du plan de charge et des moyens mis en œuvres que par l'orientation marquée de l'Etablissement vers les problèmes spatiaux au détriment des études militaires.

Déjà, le L.R.B.A. consacrait une grande partie de son activité au domaine spatial en poursuivant d'une part la réalisation et les essais du premier étage du lanceur de satellite français DIAMANT, en menant à bien, d'autre part, un vaste programme d'engins-sonde, successeurs de VERONIQUE, pour le compte du Centre National d'Etudes Spatiales.

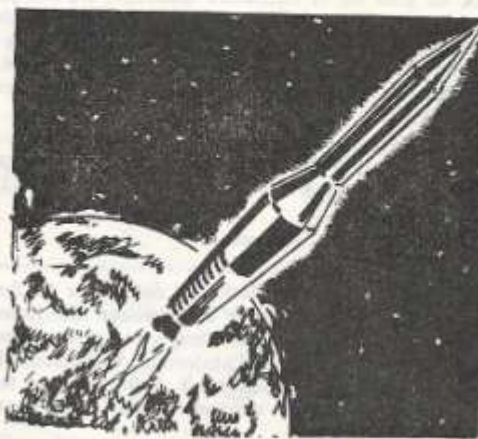
Une troisième activité, très vaste, est apparue, celle concernant le lanceur de satellite lourd européen CECLES (ou ELDO) pour lequel le L.R.B.A. est appelé à jouer un rôle fondamental et primordial.

Un précédent bulletin a déjà exposé les circonstances et les motifs de la création du « Conseil Européen pour la Construction de Lanceurs d'Engins Spatiaux » (C.E.C.L.E.S.) ou « European Launcher Development Organisation » (E.L.D.O.), organisme européen chargé, dans un premier temps, de la réalisation d'un lanceur lourd capable de satelliser une charge d'environ une tonne à 500 kilomètres d'altitude. La Convention répartit les travaux entre les six pays européens ayant accepté de participer à cette entreprise. A la FRANCE sont dévolues la réalisation et la mise au point du deuxième étage. Le projet est basé sur les techniques de propulsion à propergol liquide mises au point par le L.R.B.A. Les ergols retenus sont le peroxyde d'azote et la diméthylhydrazine dissymétrique.

L'étude et la réalisation du deuxième étage constitue une tâche très lourde et difficile, car la technique spatiale réclame haute performance et légèreté, donc nécessite l'emploi de matériaux et d'ergols modernes dont la mise au point est longue et délicate. De plus, l'intégration de cet étage dans l'ensemble du véhicule crée des problèmes complexes, rendus encore plus difficiles par la diversité des lieux, des langages et des méthodes.

En 1962, une organisation provisoire avait été mise en place sur le plan français. Le Département « Engins » de la Délégation Ministérielle pour l'Armement, chargé par le Centre National d'Etudes Spatiales de la conduite du travail, s'était érigé en maître d'œuvre et avait réparti ses responsabilités entre le L.R.B.A. (moteur et pilotage) et la S.E.R.E.B. (études d'ensemble, structures, mesures, contrôle, mise en œuvre, etc...). Cette dernière Société qui soustraitait à NORD-AVIATION les travaux relatifs aux structures et aux mesures, jouait de plus le rôle de conseiller technique de la D.M.A.

Cette organisation, meilleure que celle du VE 121 (1^{er} étage DIAMANT) qui subordonnait le L.R.B.A. à une Société civile, n'était cependant pas satisfaisante pour



l'Etablissement de VERNON qui avait, dès le début, réclamé la maîtrise d'œuvre complète du projet.

Cette satisfaction lui est aujourd'hui pratiquement donnée.

**LA DELEGATION MINISTERIELLE POUR L'ARME-
MENT VIENT DE CONFIER LA MISE AU POINT ET LA
REALISATION DU DEUXIEME ETAGE « CECLES » AU
GROUPEMENT FORMÉ DES DEUX ORGANISMES L.R.B.A.
ET NORD-AVIATION.**

Le groupe NORD-AVIATION - L.R.B.A. devient donc le maître d'œuvre du programme.

Le choix est logique car les deux Etablissements sont très complémentaires et rassemblent à eux deux TOUS les moyens et TOUS les spécialistes nécessaires à la création et à la réalisation d'un système de lanceur spatial. NORD-AVIATION est très versé dans les problèmes de structures (réservoirs, cellules), possède d'importants moyens de construction mécanique. Le L.R.B.A. apporte son expérience des moteurs et du pilotage, ses théoriciens du guidage et de l'aérodynamique, ses machines à calculer spécialisées, ses moyens d'essais importants, enfin ses connaissances des problèmes de mesure et d'essais en vol.

On peut dire que ce groupement préfigure un Organisme National Autonome, Constructeur de lanceurs spatiaux.

Pour l'instant cependant, aucune fusion organique, même partielle, n'est prévue entre les deux Sociétés qui demeurent ainsi juxtaposées dans le cadre d'une même responsabilité. Or, apparaît une impérieuse nécessité de coordonner les travaux techniques, d'unifier la gestion budgétaire, enfin de présenter à la Délégation Ministérielle pour l'Armement un interlocuteur unique.

Par ailleurs, la responsabilité qui incombe aux deux organismes est très lourde. Ils jouent sur ce programme — principalement le L.R.B.A. — une part importante de leur avenir. Si le projet échoue, si même les délais impartis ne sont pas tenus, la position française dans le concert scientifique européen s'en trouvera affaiblie et notre action fera l'objet de sévères critiques. D'autres sauront parfaitement exploiter cet échec.

Pour répondre à ces exigences multiples de coordination, de centralisation, d'efficacité, les deux parties, NORD-AVIATION et le L.R.B.A. se sont mises d'accord pour créer un organisme commun, appelé BUREAU PERMANENT NORD-VERNON.

Une convention signée le 4 Juillet 1963 par le Directeur du L.R.B.A. et le Président Directeur Général de NORD-AVIATION définit le rôle de ce Bureau qui représente d'une façon permanente le Comité des Directeurs.

Aux termes de cette Convention, les principales responsabilités du BP/NV sont :

- 1°) les liaisons du Groupe avec les Organismes extérieurs : Délégation Ministérielle pour l'Armement, C.E.C.L.E.S., S.E.R.E.B., etc.

- 2°) la coordination technique à l'intérieur du groupe :
 - établissement du projet,
 - plan de développement et plannings d'exécution,
 - élaboration des spécifications techniques applicables aux réalisations et aux essais,
 - centralisation et diffusion de tous documents techniques internes ou externes aux deux parties.
- 3°) la gestion budgétaire :
 - synthèse et présentation des prévisions budgétaires annuelles à la D.M.A.,
 - surveillance de l'exécution du budget - Compte rendus périodiques.
- 4°) la gestion administrative :
 - préparation des marchés qui doivent être présentés à la D.M.A. par chacune des parties.

Le Bureau Permanent NORD-VERNON a pour siège le L.R.B.A. de VERNON. Dirigé par un Ingénieur Militaire en Chef, assisté d'un Ingénieur en Chef de NORD-AVIATION, il possède un échelon NORD-AVIATION et un échelon L.R.B.A., chacun divisé en une section technique et une section administrative et budgétaire.

J. TALBOTIER.

LA SECTION D'ASTRONAUTIQUE DE VERNON

La Société Française d'Astronautique est une Société savante qui a été fondée le 2 décembre 1955 par le Général BERGERON sous le patronage des Ministères de l'Education Nationale, de la Recherche Scientifique et de l'Armée de l'Air.

Le but de cette Société est de grouper toutes les personnes qui s'intéressent aux questions d'Astronautique.

La Société se propose, en outre, de favoriser le développement des sciences, méthodes et techniques s'y rapportant, leur diffusion, leur renseignement et également d'assurer la centralisation de documents, de provoquer des rencontres entre des spécialistes des diverses questions spatiales ou simplement entre des personnes non spécialisées qui s'y intéressent.

Par suite du très vif intérêt qu'elle a suscité dès le début, la Société qui, au début, siégeait uniquement à PARIS, s'est très rapidement étendue et a créé des sections satellites en province.

La Section d'Astronautique de VERNON est l'un de ces satellites. Elle a été inaugurée officiellement le 4 Novembre 1960 à la Salle des Fêtes de VERNON, en présence de Monsieur le Professeur BRUN, professeur à la Sorbonne, Président de la Société de Paris, devant une assistance nombreuse.

Dès le début de son activité, le groupe de VERNON a été animé par des Ingénieurs du L.R.B.A., ce qui paraît bien naturel, puisque cet Etablissement se consacrait et se consacrera de plus en plus aux Techniques Spatiales.

Aussi nos réunions mensuelles ont-elles pris dès le début une tournure relativement technique, mais nous cherchons à réagir quelque peu contre cette tendance de manière à intéresser un public aussi étendu que possible.

Nos activités prennent maintenant l'aspect de réunions d'information où l'on discute des dernières réussites spatiales en matière de satellites nouveaux (TELSTAR - JYNCHOM) ou d'engins lanceurs hors série (SATURNE).

Nous pensons discuter également de sujets, tels que la médecine spatiale ou le droit spatial par exemple. Il nous est loisible de nous adresser à la Société le PARIS pour obtenir des films, sur le lancement des premiers satellites américains par exemple, ou l'entraînement des Astronautes.

Gardez-vous, par conséquent, du complexe d'infériorité qui vous ferait penser que, n'étant pas un technicien averti des choses de l'Espace, vous ne pouvez vous permettre d'adhérer au groupe de VERNON. Non seulement, vous pouvez y adhérer, mais vous pouvez même y participer, car les réunions ont lieu dans une atmosphère de simplicité qui favorise, du moins nous l'espérons, la libre expression des idées et des opinions.

D'ailleurs, vous devez penser, qu'en adhérant à la Section de VERNON, vous adhérez du même coup à la Société Française d'Astronautique de PARIS, que vous pouvez par conséquent assister à ses réunions, à ses conférences, à ses manifestations diverses.

Vous recevrez également la revue de la Société, et si vous avez quelque chose d'intéressant à écrire, vous pouvez l'y publier.

Les soixante membres actuellement inscrits au groupe de VERNON seront heureux de vous accueillir. Vous pouvez vous adresser à Monsieur CREPIN, Ingénieur au L.R.B.A., qui assure, avec un dévouement que nous apprécions tous, les fonctions de Secrétaire de la Section locale de Vernon.

M. LOYEN.

VÊTEMENTS
Jeanne d'Arc

« Magasin Pilote » VERNON - Tél. 564

Paris à partir de ces maisons - Chemiserie - Boutellerie - Hosiery, Jeanne Gery, Garçonnet

Revue de 2 : au personnel de L.R.E.A.

Des Roues dans le monde entier
«EUREP - INTERNATIONAL»

A
U
X

Fleurs de France

25, Rue Des Genevilliers
VERNON 52 551

PARFUMERIE SEDUCTION

DEPOSITAIRE DES GRANDES MARQUES

Soins du Visage - Epilation - Manucure
par Esthéticienne Diplômée

25, Rue aux Huiliers, VERNON - Tél. 850

- 2 -

Andrée GENTY

NOUVEAUTÉS
Habille la Femme

11, Rue des Tanneurs
VERNON

COUDRAY
Tél. 382
VERNON

Appareils Ménagers
Radio - Télévision

Revue de 2 : au personnel de L.R.E.A.

BOULANGERIE - PATISSERIE

Au Bon Pain

Rue Saint-Jacques
VERNON

Tél. 408

Toujours prêts à
vous satisfaire
POUR SATISFAIRE
NOTRE AMABLE CLIENTÈLE

QUEMENEUR

REJOUEUR

VERNON

Tel. 395

A VOTRE SERVICE

- 2 -

BRUNO
TAILLEUR - CHEMISIER

CHIFFES CHOISISSEZ DE FAVORIS DE L'EST

DRAPS - TISSUS - QUINCAILLERIE - BOUTONS

CHAUSSURES DE CLASSE

CHAUSSURES - CROISSANT - SERRON - LAINES

Cabines de bain pour votre BRUNO

25, Rue d'Alsace - VERNON - Tél. 388

OPTIQUE & ACOUSTIQUE
DAROPTIC

agité par la Mutualité Oculaire de la Seine

E. & H. DAREAU

Revue de 2 : au personnel de L.R.E.A.

27, Rue aux Huiliers

VERNON (Eure)

EPKERIE FINE «CODEC»

R. THÉNAULT

Direc. par 7 magasins

21, Rue d'Alsace

21, Rue Canal

20, Rue des Charbonniers

20, Rue des Charbonniers

CRABE JUS

ET PLUS DE 3000 SOUS SEULEMENT

L'ARTICLE SUCCESSEUR

A UN PRIX SURPRENANT

MARQUERIE

Quin - Parapluie

SCARLETT

2, Rue des Tanneurs

Revue de 2 : au personnel de L.R.E.A.

25, Rue des Huiliers

VERNON 52 551

- 2 -

ACTUALITÉS

CARNET BLANC



Depuis notre dernier bulletin, huit membres de l'Établissement ont contracté mariage.

Jean-Claude ADAM avec Mademoiselle Françoise THUILLE, le 13 Mai 1963.

Gérard MOREL avec Mademoiselle Denise REAL, le 1^{er} Juin 1963.

Alain SCHMITT avec Mademoiselle Monique de SMYTER, le 6 Juillet 1963.

Claude LAYALLE avec Mademoiselle Monique BAUDRIN, le 6 Juillet 1963.

Daniel QUEYRANNE avec Mademoiselle Nicole MARQUAIS, le 16 Juillet 1963.

Jean PICARD avec Mademoiselle Lisette QUEGUINER, le 20 Juillet 1963.

Serge LAUCHER avec Mademoiselle Geneviève HOUIN, le 20 Juillet 1963.

Maurice MALHERBE avec Madame Yvonne LEROY, le 24 Août 1963.

CARNET ROSE



Trente-sept naissances sont venues égayer les foyers du personnel du L.R.B.A.

Francis BOURDON, 22.03.63, fils de BOURDON Robert.

Wilfrid VISENTIN, 24.03.63.

Pascal HARTMANN, 26.03.63.

Jean-Luc CHERFILS, 29.03.63.

Jean-Marc GIRARD, 1.04.63, fils de GIRARD Maurice.

Laure BERTHELET, 6.04.63.

Caroline ARMAND, 10.04.63.

Hubert SPIES, 14.05.63.

Adeline CHANUT, 15.05.63.

Corinne LIEUPART, 15.05.63.

Emmanuelle LEMOINE, 16.05.63.

Marie-Claire ETCHELECOU, 21.05.63.

Laurence RANGDET, 21.05.63.

Gilles LE MOEL, 21.05.63, fils de LE MOEL Alain.

Jérôme DUBRAC, 27.05.63.

Sylvie GUYADER, 29.05.63.

Brigitte BEAUCLE, 1.06.63, fille de BEAUCLE Guy.

Isabelle PALLOIS, 5.06.63, fille de PALLOIS René.

Thierry DELISLE, 5.06.63.

Eric ASTOR, 6.06.63.

Frédéric LEGRAIN, 8.06.63.

Patricia MOISAN, 14.06.63.

Jean-Christophe BERTHEAUX, 17.06.63.

Pascal VALERY, 19.06.63.

Roseline BASLEY, 25.06.63, fille de BASLEY Maurice.

Isabelle CLEREMPUY, 25.06.63.

Didier CABON, 7.07.63.

Pascal SCELLIER, 9.07.63.

Catherine RIBEIRO, 17.07.63.

Dominique GILBERT, 19.07.63.

Eric ANNÉE, 27.07.63.

Marie BONHOMMET, 27.07.63.

Sylvie PEKAR, 1.08.63.

Franck RIALLAND, 11.08.63.

Martin BORTZMEYER, 16.08.63.

Laurence JULIEN, 26.08.63, fille de JULIEN Pierre.

Antoine de BERANGER, 30.08.63.

RETRAITÉS

Quelques visages connus nous ont quittés pour prendre leur retraite :

Monsieur JAVELOT Georges, magasinier à « C.M. », départ le 1^{er} Juin 1963.

Monsieur BOULEAU Maurice, magasinier à « C.M. », départ le 1^{er} Septembre 1963.

Monsieur COLLIN Christian, Employé de bureau à RM/Inv., départ le 1^{er} Septembre 1963.

DÉCÈS

Monsieur GARREAU Roger, décédé subitement le 11 Juin 1963.

Monsieur LIBBRECHT Maurice, depuis l'hiver dernier seulement à la retraite.

Monsieur CLECH François, décédé le 5 Septembre, n'ayant plus que trois mois à passer à l'Etablissement avant de prendre sa retraite.

SERVICE MILITAIRE

— *Personnel parti au service militaire :*

SPIES Jean-Pierre, Ingénieur, E.A.S.

CHOUISNARD André, chaudronnier, A.T.F.

SAVINA Gilbert, radioélectricien, E.M.

VINCENT Fernand, fraiseur, A.T.F.

DEMORGNY Alain, chaudronnier, A.T.F.

JAMES Christian, fraiseur, A.T.F.

MOURON William, ajusteur saisonnier, A.T.F.

HIBON Gérard, électromécanicien, E.P.

GOULAY Jacques, agent technique radio, E.A.S.

CONSTANS Guy, dessinateur, S.E.E./B.E.

— *Personnel rentré du service militaire :*

VINOT Jean-Claude, ingénieur, E.M.

DRUX Daniel, ingénieur, E.A.S.

ANGOT Michel, radioélectricien, E.G.

ZOZZI Yves, électromécanicien, E.P.

DISTINCTION

LÉGION D'HONNEUR

Qui ne connaît Monsieur DUFOUR, de B. M. - Sa haute silhouette hante tous les coins du Domaine. Comme c'est le grand maître de l'Entretien, tout le monde a toujours quelque chose à lui demander, surtout s'il s'agit de logements !

Tous se sont réjouis de sa promotion dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, au grade de chevalier. La croix lui a été remise solennellement, au cours d'une cérémonie au Cercle des Cadres, le 4 Juillet dernier, par Monsieur le Directeur, en présence des « légionnaires » de l'Établis-

sement, ses pairs, pour employer le langage officiel. L'Ingénieur Général SORLET rehaussait la cérémonie de sa présence, ainsi que Monsieur TESSON. Une nombreuse assistance avait tenu à manifester sa sympathie à Monsieur DUFOUR, dont Madame MARCHAL, Monsieur SEVESTRE, tous les chefs de Départements et de Services, et ses nombreux amis.

Ce fut une minute émouvante de voir le Père et le Fils de Monsieur DUFOUR, le serrer dans leurs bras en pleurant...

Et tout se termina, comme de bien entendu, par une coupe de champagne.



NOUVELLES EN VRAC...

Depuis son inauguration en mars dernier, le PF4 n'a pas chômé, puisqu'au 1^{er} Septembre une quinzaine d'essais importants y avaient été effectués. Actuellement la mise en place des différents matériels de mesure et autres équipements est à peu près terminée. La Salle de Direction de Tir et d'Observation impressionne toujours fortement les visiteurs, avec le pupitre de commandement et ses boutons (vous savez, le fameux compte à rebours), ses écrans de télévision, et ses périscopes. Malgré tout, on continue, au groupe G, à remuer de la terre et à couler du béton, puisqu'un nouveau stand, à usage ELDO et appelé PF5, est en cours de montage à côté du PF4, et que l'installation d'une clôture en palplanches, destinée à protéger efficacement l'ensemble des installations, vient de débiter.

—xxx—

Le L.R.B.A. est un chantier perpétuel. Cette assertion se vérifie chaque jour. Le Laboratoire de Chimie, flamant neuf, planté à côté du Bâtiment E2 de EM, vient d'accueillir ses équipes de travail.

Après la mise en place de l'infrastructure du bâtiment destiné à abriter la Centrale à Inertie, le montage minutieux des matériels et de l'appareillage est en cours, avec l'assistance technique d'un ingénieur américain efficace, et... sobre en paroles.

Bientôt, ce nouveau Laboratoire va entrer en activité, et fera bien entendu partie du circuit des installations montrées à l'admiration des visiteurs.

Enfin les gros travaux d'aménagement et de mise en place de matériels extrasensibles pour le nouveau Tunnel Hyperballistique sont maintenant en voie d'achèvement.

Deux articles de ce bulletin sont consacrés, d'une part, au Salon de l'Aéronautique et de l'Espace, d'autre part, à la campagne d'HAMMAGUIR en Avril-Mai.

Le L.R.B.A. va participer à deux nouvelles expositions :

En novembre, l'exposition MESUCORA, au Palais du C.N.I.T., avec une balance de poussée à 6 composantes, une pointe Véronique technologique, une barrière « Hyperfréquences », un ensemble de transmission de mesures en modulation P C M.

En Janvier 1964, dans le cadre d'une exposition organisée par le Conservatoire des Arts et Métiers, le L.R.B.A. déplacera la plupart des matériels qui ont figuré au Salon de l'Aéronautique et de l'Espace.



Il est impossible de citer tous les visiteurs qui se sont succédés au L.R.B.A. - Soulignons simplement, qu'outre de nombreuses personnalités techniques françaises et étrangères, la Presse, la Télévision et la Radio ont fait de nouvelles incursions. François JANNIN et Philippe ERTAUD, personnages connus de la R.T.F. (leur visite a donné lieu à quelques quiproquos amusants) ont interviewé notre Directeur le 20 Juin, interview qui s'est placée dans le cadre d'une séquence sur le L.R.B.A. à l'émission « Sept jours du Monde » du 21 Juin. Radio-Luxembourg a délégué son célèbre reporter, Euloge BOISSONADE, enfin, le L.R.B.A. a eu les honneurs du numéro spécial de Paris-Match, consacré en Juillet à l'Armée Française. Tout dernièrement, les 60 élèves de 3^e année de l'Ecole Nationale d'Administration (nos futurs inspecteurs des finances, conseillers d'Etat, ambassadeurs...) ont fait, avec un vif intérêt, la visite de nos installations.

—xxx—

Deux organismes nouveaux ont vu le jour depuis Mars dernier : le Laboratoire Inertiel - sigle SEE/LI - et le bureau BP/NV (bureau permanent Nord-Vernon). Grâce à l'obligeance de Monsieur Talbotier, un article du présent bulletin traite de ce nouveau bureau.

Le Laboratoire Inertiel fera l'objet d'un autre article sur le prochain bulletin.



L'Aventure du Salon de l'Aéronautique et de l'Espace

L'aventure a commencé à PARIS, avec les toutes premières réunions d'organisation. Bien sûr, le Salon s'était annoncé, tout doucement, par un courrier porteur de fièvre et qui avait déjà déclenché nombre de conciliabules ponctués de coups de téléphone.

Mais les réunions ont marqué le début du Grand Jeu. Les délégués de quelques organismes officiels s'y sont disputés, avec le maximum d'astuce et d'arguments, mais sous le masque de la plus parfaite courtoisie, les quelques mètres carrés de stand loués à prix d'or par la Délégation Ministérielle pour l'Armement. Une vraie partie de poker !...

Cette chicane devait d'ailleurs se prolonger très longtemps puisque l'on pouvait voir, lors de l'établissement des stands, les participants grignoter du terrain les uns sur les autres avec une ingéniosité de propriétaires terriens. . .

Les marins de la DCCAN, involontaires squatters de dernière heure, durent tout de même à la bonne volonté de chacun (et après une nouvelle séance mouvementée à la D.M.A.) une parcelle de stand... sur le trottoir il est vrai !...

L'attribution des crédits entraîna aussi quelques séances épiques de discussions, genre marchands de tapis, la somme globale allouée au L.R.B.A., déjà amputée du prix de location du stand, étant bien entendu très inférieure à celle demandée.

—xxx—

Après ce ballet préliminaire, l'exécution... La préparation d'une exposition est œuvre de longue haleine, qu'on mijote un bon semestre à l'avance. Or, nous ne disposions que de deux mois et demi, dont ce fatidique « joli mois de Mai ».

Matériel choisi, terrain choisi, décorateurs d'accord sur les tons et les frontières, on exécuta une maquette au 1/50 de tous les matériels à exposer. Dieu qu'elle fut utile : à fixer tout d'abord les dimensions, en vraie grandeur, car un règlement draconien limitait à une hauteur de 1,5 mètre tout ce qui n'était pas matériel exposé (les palissades de séparation des stands par exemple). Elle servit de plans, puisque nous n'avions pas le temps d'en faire. Que de fois les maquettes des matériels furent-elles déplacées sur la maquette du stand, avec le secret, mais vain espoir de trouver la solution miraculeuse qui ferait un stand plus grand à l'intérieur qu'à l'extérieur !... Enfin la photo de cette maquette fut adressée aux organisateurs de la D.M.A., suffisamment tôt pour les convaincre du bien fondé de nos réclamations...

A partir de cette maquette, de quelques dessins de base, de quelques photos et surtout de beaucoup d'ingéniosité et de gymnastique sur le point fixe, l'équipe des menuisiers devait nous faire le gros œuvre et cette merveille : la maquette du PF4, en grandeur d'Exposition.

Par ailleurs, les équipes techniques spécialisées se mirent à l'œuvre pour réaliser les autres matériels exposés : Vesta, fond arrière VE 121, batterie de tuyères, etc...

Ce qui était inévitable, les ennuis commencèrent, ces petits accroc surnois qui titillaient les nerfs. Matériel commandé à l'extérieur, dont on avait besoin pour commencer, et qui n'arrivait pas assez vite à notre gré... ah ! les courses du service AP au service CM et retour !! Et puis, la maquette du moteur Vexin, encombrante, mais très décorative, qui devait être un des clous de notre Exposition, et qu'on nous retira pour la mettre dans un autre stand... Heureusement, le Musée fournit en remplacement une élégante maquette... l'incident était clos... Et puis...

Et puis, la « famille tuyère », qui affiche un enfant trop grand, monté en graine, dont il faudra rogner les pieds pour respecter une bonne perspective. Et puis, les supports de meubles d'exposition, dix fois repris et transformés, dissymétriques au départ, trop rudes pour la fine écorce de l'ébénisterie, puis poncés, lichés, élégants en fin de compte... Et puis, le son et lumière de la maquette du PF4, sans magnétophone au début, puis sans télécommande pour le magnétophone, et puis... Et puis, malgré tout, l'ensemble progressait... Des équipes laborieuses, obstinées, piquées au jeu, assemblaient, palissaient, rectifiaient avec ingéniosité et pas mal de dévouement... jusqu'à aller gratter dans la ferraille du « Maroc » à la recherche d'une pièce manquante de la maquette Vexin...

Tout cela, plus ou moins réel, plus ou moins postiche, renforcé de pièces de bois, assemblé avec du mastic, masqué sous une rutilante couche de peinture avait son petit cachet !..

—xxx—

Dix jours avant l'ouverture du Salon commençait la seconde phase de l'aventure, la mise en place... Le matériel d'Exposition du L.R.B.A. devait figurer dans trois pavillons différents : le grand Pavillon du Salon, le Pavillon dit « de l'Espace », le Pavillon « D.M.A. - Engins », chacun d'ailleurs ayant son règlement et ses conceptions d'organisation. Le Pavillon de l'Espace mérite qu'on s'y arrête : fort peu étanche - il y pleuvait les jours d'orage - il n'était encore qu'à l'état de charpente quinze jours avant l'ouverture. La finition de la construction et son aménagement ne furent qu'une suite d'actions épiques toujours menées contre la montre... Nous y fûmes associés bien malgré nous.

Des habitudes furent vite prises. Trois jours après le début des travaux, nous avions les nôtres : notre place dans les deux véhicules de transport, le petit restaurant accueillant et raisonnable que les chauffeurs, amateurs de bon coin, avaient vite découvert, les quelques instants de détente en attendant l'heure du repos. Chaque midi apportait son évènement, l'arrivée du nouveau super-cargo américain après son périple mondial, l'atterrissage du premier hélicoptère ayant traversé l'Atlantique, etc... La presse était là, et certains d'entre nous durent à ces évènements de figurer, en curieux, derrière les héros du jour, sur le petit écran.

Une semaine après le début des opérations, les choses prenaient tournure. Un ballet bien réglé et très remarqué de camions qui apportaient le matériel... Si nous ne disposions pas, comme nos voisins américains d'énormes véhicules d'où descendaient caisses, gerbeur, cuisines et secrétaires à chevelure platinée, nous avions quand même notre petit succès, et nos camions arrivaient à l'heure prévue. Seule, à la fin, notre 403 familiale se permit des fantaisies. Elle tombait en panne, toujours la même panne d'ailleurs, tous les dix kilomètres... Nous savions la réparer et cela ne nous effrayait pas. Mais il était parfois pénible de finir la traversée de carrefours parisiens en poussant la voiture.



Le stand principal était presque terminé : les murs de couleur « fraise écrasée » ne juraient pas dans le charivari de couleurs environnantes. La « famille tuyère » assise de guingois sur ses socles nous avait attiré la remarque ironique d'un décorateur et ami du stand voisin : « Avec quelques « pépées » assises là dessous, ça ferait salon de coiffure et vous auriez un succès fou ! »

Il y avait tout de même beaucoup de problèmes : celui des camions, difficiles à manœuvrer dans les allées étroites et que gênaient toujours un autre camion, d'où explications hautes en couleur entre chauffeurs. Celui du pavillon de l'Espace aussi, perpétuellement en chantier : quand elle ne servait pas d'échafaudage, notre bonne Véronique, heureusement sous sa housse, était couverte de plâtras et de madriers. Celui de Vesta aussi qu'il fallait dresser le long d'une façade à laquelle on nous défendait de nous haubanner. Nous devions arriver tout de même à la mettre en place, après des pourparlers orageux, à l'aide d'une grue géante prêtée par Nord-Aviation et conduite par un grutier hilare mais remarquable. Pour en arriver là, le L.R.B.A. l'avait assemblée dans un sprint effréné, la repassant en relais à une équipe de peintres qui devaient gratter, broser, poncer et jouer du pistolet dimanche et fête (ils y passèrent l'Ascension) pour faire les dernières retouches alors qu'elle était sur le camion, prête à prendre la route... Il était temps, la grue allait partir !

Deux jours avant l'ouverture, tout était en place... Seuls les peintres, les photographes qui retouchaient les grands panneaux photographiques et le fleuriste s'activaient.

La veille de l'ouverture constituait une avant-première, car nous étions livrés à la Presse. Le matin même, le Général, adjoint du Général LAVAUD, devait passer une ultime inspection. Le L.R.B.A. avait donc envoyé, à l'heure prescrite, un représentant qualifié qui ne vit rien. Renseignement pris, par suite d'un décalage de 30 minutes en avance par rapport à l'horaire prévu, le général avait passé sa revue tout seul... et beaucoup plus tôt.

L'accès des bâtiments et le parquage étaient devenus une sorte d'épreuve de force contre un service d'ordre inflexible exécutant des consignes assez incohérentes. Les stands voisins qui n'avaient pas encore terminé leur aménagement le voulaient aux gémonies... Chez nous, tout était prêt, sauf le son et la lumière toujours sans son. Il ne l'eut qu'en extremis ! Les spécialistes de E.M. ont vécu là deux ou trois journées à croupetons !

L'inauguration nous valut le spectacle réjouissant des gardes républicains, sabre au clair et ruisselants de sueur dans leurs casques emplumés, debouts près de nos modernes fusées. Et si Véronique fut présentée au Général DE GAULLE comme « notre bonne vieille Véronique » l'on peut dire que cette ancêtre se portait bien : il n'y avait que cela dans le pavillon de l'Espace - six têtes de Véronique en tout, mais aucune, il faut bien le dire, aussi élégante, aussi lichée que celle que nous présentions.

Puis, les stands furent livrés aux foules. Personne n'a l'idée de l'activité dévastatrice de nuées d'individus et surtout de gosses, assoiffés de prospectus et de renseignements.

Une vrole gymnastique intellectuelle fut encore nécessaire pour organiser la visite des stands pour le personnel du L.R.B.A. Là encore, que de coups de téléphone, de suggestions, de réclamations ! !...

Le son et lumière du PF4 devait rendre l'âme juste à la clôture et si nous sommes arrivés à conserver le petit camion qui l'agrémentait, nous n'avons pu sauver la petite fusée qui l'ornait. Elle tentait trop de monde !

—xxx—

Encore un coup de collier pour le démontage. Qu'il est facile de détruire. En deux jours toute la belle œuvre était au sol, emballée, transportée. Plus de teintes qui rutilent, rien qu'un parquet bête, sale et bien défoncé.

Une dernière course contre la montre pour démonter Vesta, toujours parce que la grue géante qui nous était prêtée et qui coûtait si cher allait partir incessamment.

Et puis, un dernier regard. Il pleut à verse, l'aventure se termine dans la boue, avec des papiers sales et des bouts de planches épars... l'automne du Salon...

R. DALOUX.

Retenez bien ce nom...
AU PONT NEUF
VERNON
 44, Rue d'Alsace

Les meilleures références :
 Meuble - St - Petit Bureau - Cuir
 Tapis - Meuble - Tapis - Meuble
 Meuble

Basé en S.A.S.

ELECTRICITE GENERALE
 ELECTRO-MENAGER
Radio-Télévision
 CONTINENTAL - BECOS
 GORLIZ
 30 rue Tula Aube Vernon

L. VIMONT
 2, Passage de la Gare - VERNON (Eure)
 Téléphone 240

Boucherie du Vexin

Charcuterie
 24, Rue Jules Ferry
VERNONNET
 Vente de 1^{er} choix
 URGENT A BORD

— BIJOUTERIE - HORLOGERIE —
THIPHAGNE-MASSONNAT
 4 bis, Rue des Tanneurs
VERNON Tél. 111

Basé en S.A.S. au Capital de 5.000.000 F.

Commissaires GAGNA - STENNA - LIP

- 11 -

Salon de Coiffure
LEPESQUEUX
 HOMMES & DAMES
 PARFUMIER
 27, rue de la République

Jean MORIZET
 ASSURANCES
MUTUELLE DU NORD
 Assurances - Réassurance - Incendie - Vie - Invalidité

71, Rue d'Alsace
VERNON
 Tél. 107

HOTEL d'EVREUX
 Palais Gastronomique Moderne
 10, rue de la République

Restaurants - Salles de Fêtes
 Mass - Cuis - Bar Cuis

Tel. 13 - **VERNON**

Toutes les spécialités
 Articles de voyage
 Parapluies - Sacs
 Bouteilles - LE TAILLEUR

VOG
 Manufacture Spécialisée
 Rue Saint-Jacques
 Basé en S.A.S. au Capital de 5.000.000 F.

- 12 -

QUEST - AUTOMOBILES
GARAGE ROSSIGNOL
 16, Rue Carnot - **VERNON**

Concessionnaire :
 Simca - Grande - Avions - Volette - Fiat

SERVICE OCCASIONS : 105, Avenue de Paris - Téléph. 215

DÉMÉNAGEMENTS
 TRANSPORTS
Maison CORNU
 4, Rue Antoine Lully, VERNON

Compagnie de M. S. C. F.
 Téléphone 121

La plus importante Entreprise Industrielle du Département de l'Eure...
Les Manufactures de Saint-Marcel

Cuir - Brevets - Bottes - Boutiques - Chaussures en
CUIR - SAOUCERON - PLASTIQUE
 Bouteilles - Tapis moquette et articles divers en série simplifiée

MARQUE DÉPOSÉE  1901 & 1952 - 1000000 2000

- 13 -

PROBLÈMES SOCIAUX

LES LOGEMENTS DU L. R. B. A.

Au moment où les difficultés de logement sur le Domaine Militaire prennent un tour aigu, il paraît utile d'exposer les différents aspects de cette question, parmi les plus importantes pour la vie de l'Etablissement.

Il convient tout d'abord de faire un retour de près de 15 ans en arrière au moment de la création du L.R.B.A., où des programmes de construction de logements propres à l'Etablissement furent élaborés, afin de permettre d'engager des collaborateurs scientifiques, ingénieurs, techniciens et spécialistes, nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

En effet, Vernon avait subi des dommages considérables au cours de la guerre 1940/1944 et une crise du logement, consécutive aux destructions d'immeubles et à l'extension industrielle de la région, existait déjà, ce qui ne permettait pas d'espérer y trouver des ressources même réduites.

Le but était donc d'assurer en urgence le logement des agents ne pouvant être recrutés localement, ce qui a amené la création d'une agglomération d'un millier d'habitants avec le minimum d'installations nécessaires à la vie des familles, tels que coopérative, écoles, dispensaires, etc... constituant déjà une charge importante pour l'Etablissement, charge qui ne pouvait guère être dépassée pour de multiples raisons.

Les programmes de construction réalisés au cours des années 1949 à 1957 aboutirent à :

- la construction de logements neufs en pavillons doubles.
- l'aménagement de logements dans des bâtiments existants, auxquels s'ajoutèrent quelques 100 chambres de célibataires.

La mise à disposition de ces logements permit de faire face à la plupart des besoins définis ci-dessus.

C'est ainsi que des ouvriers, techniciens, ingénieurs et les personnels administratifs indispensables engagés jusqu'à ces dernières années purent être logés sur l'ensemble du domaine militaire.

Mais ce programme ne put être mené à son terme, ayant été interrompu en 1958 par un changement d'orientation dans la construction de logements pour les agents de l'Etat. Ce changement consistait dans l'édification de logements en immeubles tels que les C.I.L.O.F. de Ver-

nonnet et avec comme corollaire immédiat, une rupture dans le déroulement du programme initial et par voie de conséquence dans le rythme de construction.

Ce n'est donc qu'en 1962 que les 20 premiers logements construits au titre de ce nouveau programme, furent mis à la disposition du L.R.B.A.

Ces nouvelles disponibilités auraient néanmoins dû permettre de faire face à l'accroissement des besoins de l'Etablissement, mais il est apparu que ces logements, bien que d'excellente construction, au moins aussi bonne sinon supérieure à celle des meilleurs logements du domaine militaire, ne paraissaient pas recueillir les suffrages du personnel.

En effet, 16 logements seulement sur les 20 premiers mis à disposition, purent être attribués et encore en général avec beaucoup de réticence de la part des bénéficiaires dont, pour certains d'entre eux, la fourniture du logement par les soins de l'établissement n'avait pas été prévue à l'origine.

L'Etablissement a donc, pour ces raisons, à faire face actuellement à une grave crise du logement de ses agents, probablement la plus grave qu'il ait traversée jusqu'à ce jour.

Il convient de signaler également que pour pallier la pénurie générale de logements à laquelle se heurtait le personnel de recrutement local, des interventions multiples furent faites auprès de la Commission d'attribution des logements de la ville de Vernon et, après des démarches ayant duré plus de 2 ans, une convention réservant 15 logements H.L.M. de Vernon pour le L.R.B.A. put être passée et les logements attribués à toutes les catégories de demandeurs.

Par ailleurs, dans le programme d'extension de Saint-Marcel, où il est prévu de construire 2.000 logements, l'Etablissement a pu obtenir la réservation de 25 logements au minimum, qui, sauf retard, seront disponibles fin 1964. Enfin, d'autres logements type C.I.L.O.F. sont en programme.

En conclusion, il est donc raisonnable de penser que la crise actuelle va être de courte durée et que 1964 en verra la fin.

G. LEGER.

La Vie de l'Esprit

Souffle le Vent

Souffle le vent, souffle le vent
Dans les cheveux ras des bruyères ;
Après le roc, écume aux dents,
S'ameute la vague en colère.

Frêle bateau, reviens au port ;
Vois la petite église en pierre
A genoux au milieu des morts.

Souffle le vent, souffle le vent...
Charriant l'embrun chargé de sel,
S'acharne la vague mortelle
Et sur la grève à grande bave
Crache l'épave
Le flot qui va se racontant
A la petite église en pierre,
Qui, à genoux, fait sa prière
Pour les morts et pour les vivants.

Marie DARGENT.

VACANCES à la campagne,

à la montagne, à la mer

Une cinquantaine d'enfants du personnel du L.R.B.A. ont profité cette année des Colonies de Vacances des Forces Armées.

La première session a été favorisée par le beau temps. La deuxième session, pluvieuse, n'a pas été pour autant un échec. D'autres activités que celles prévues ont été réalisées et dans l'ensemble les enfants paraissent avoir été satisfaits.

Il reste à souhaiter que leur séjour leur procure une bonne résistance physique pour affronter les rigueurs de l'hiver et les travaux scolaires.

Mademoiselle FRANCKHAUSER,
Assistante Sociale.



Il convient de souligner, à cet égard, l'esprit social et l'efficacité du Service de l'Action Sociale aux Armées. Nous voudrions, à titre d'exemple, exposer, avec quelques détails, ce que fut le camp des « Vikings » organisé par le Secteur de RENNES. Ces détails nous ont été donnés par Monsieur DESCOLS, dont le fils participa à ce camp.

Un ensemble de camps du même genre a été, depuis peu d'années, mis sur pied au profit des adolescents de 15 à 18 ans, donc ayant dépassé l'âge de l'admission aux colonies de vacances. Le but de ces camps est de faire vivre aux jeunes gens une vie rude, sportive et saine, empreinte de bonne humeur, et d'esprit de camaraderie. L'encadrement est largement suffisant : on fait appel à des moniteurs faisant leur service militaire, ayant une profession dans l'Enseignement (à part le médecin) et des goûts sociaux.

Le camp auquel a participé DESCOLS Junior était un camp mobile, puisqu'il consistait à descendre les rivières de Bretagne, à bord de quatre baleinières, chacune montée par 6 rameurs et 1 barreur, cet équipage étant bien entendu constitué par les adolescents.

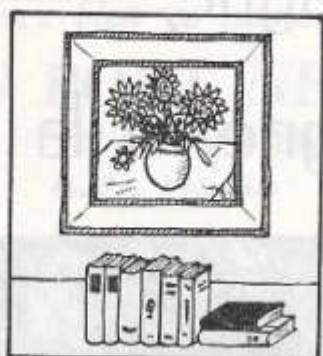
Pendant quatorze jours, à raison de 30 kilomètres par jour, la flotille, partie de Rennes, emprunta successivement la Vilaine, le canal de l'Ouest, le Blavel, au milieu de paysages splendides, avec des difficultés à surmonter (passage de rivières sur corde), de nombreuses séances de natation, etc... Chaque midi et chaque soir, repas à la roulante et bivouac...

Après une journée de repos à Edbon, ces jeunes gens visitèrent la base de LORIENT, descendirent dans un sous-marin, et firent une croisière en mer à bord d'un remorqueur pilote.

A la fin du séjour, le repas d'adieu fut présidé par le colonel responsable du Secteur de RENNES.

Et chacun repartit, enchanté, ravi de son séjour, fourbu mais forcé, les mains calleuses, bronzé comme un moricaud, et pensant déjà au camp de 1964, pour retrouver les vrais copains qu'il s'est fait, venus de tous les coins de France et de tous les milieux sociaux.

BIBLIOTHÈQUE



Lecteurs ! vous pouvez trouver à la bibliothèque :

Toute la vérité	Morris WEST
Plaidoyer pour l'avenir	Louis ARMAND
Cornets d'un Biologiste	J. ROSTAND
La connaissance de l'Univers	E. CHARON
L'Aventure Atomique	B. GOLDSCHMIDT
La Persuasion clandestine	VANCE PACKARD
Les Obsédés du standing	VANCE PACKARD
L'Art du gaspillage	VANCE PACKARD
Jusqu'au bout sur nos Messerschmitt	GALLAND
La fête cubaine	Ania FRANCOS
Des Mandarins à Moâ	Tibor MENDE
Le Phénomène humain I	T. de CHARDIN
L'Apparition de l'homme II	T. de CHARDIN
La Vision du passé III	T. de CHARDIN

Le Milieu divin IV	T. de CHARDIN
Paris	René SEDILLOT
Le ciel n'a pas de préférés	Erich Maria REMARQUE
Ernest le Rebelle	Jacques PERRET
Le cinéma à travers le monde	Louis CHAUVET
La Foire aux Cancres	JEAN-CHARLES
Le Rire en herbe	JEAN-CHARLES
Sur les pas d'Attila	Maurice PERCHERON
Vos enfants, nos élèves	Lucien FIRMIN
Ils sont rentrés de classe	Michel ROUSSELET
QUID ? (Encyclopédie annuelle) ...	Dominique FREMY

Plus un certain nombre de livres pour enfants.

Vous trouverez, un peu plus tard, un grand nombre d'ouvrages de tous genres, actuellement à la reliure.

DISCOTHÈQUE



Ajoutons à nos disques :

Toute la Russie (chants)	avec Sarah GORBY
Daphnis et Chloé	Ballet intégral de RAVEL

Récit d'une Campagne de Tir à Hammaguir

Les campagnes de tirs à Hammaguir sont, pour beaucoup, un mystère qui va être éclairci bientôt. Les habitués retrouveront, je l'espère, l'ambiance sympathique du voyage, de la préparation des engins, la fièvre de la journée du tir, et la joie du retour. Si certains se reconnaissent, je suis sûr qu'ils ne m'en voudront pas.

—xxx—

« Les passagers à destination d'Hammaguir sont priés de se présenter à la salle n° 48 ».

Cette voix, si agréablement typique à ORLY, s'est enfin adressée à nous. Il est 15 h. 30, ce mardi 16 Avril 1963, nous venons d'abandonner nos bagages à l'enregistrement, et munis de la carte verte d'accès à bord, nous nous dirigeons allègrement vers la salle de départ.

Au passage, un immense tableau lumineux désigne tout en haut :

Ligne PARIS - HAMMAGUIR - CASABLANCA, départ 16 h.

Surprise très agréable pour nous, c'est un avion spécial, un « Super G » qui effectue pour la première fois cette liaison directe.

Deux hôtes nous invitent à prendre place. « Attachez vos ceintures, défense de fumer » nous rappellent des voyants lumineux. Des bonbons, gracieusement distribués, permettront tout à l'heure, pendant la montée, d'éliminer quelque peu le bourdonnement dans les oreilles. Enfin, après un dernier « Point Fixe » ne bout de piste, le « Super G » décolle, il est 16 h.

Des journaux sont offerts ; une voix féminine nous fait part des vœux de bon voyage du Commandant ALPI ; notre altitude sera de 6.400 mètres, notre vitesse 600 km/heure ; durée de vol prévue : 5 heures.

Une couche de nuages recouvre la France ; par une trouée on aperçoit un fleuve, le quadrillage des champs et des prairies, parfois un groupe d'habitations. Nous baignons dans le ciel clair et pur, sans secousses. L'appareil survole Amboise, Limoges, Toulouse, puis les Pyrénées que nous admirons maintenant, pics étincelants qui déchirent les nuages. L'Espagne nous présente Valence livrée au soleil ; la Méditerranée, d'un bleu très pur, est à peine ridée ; les Iles Baléares glissent sous nos ailes. Il est 18 h. 15, l'apéritif est servi ; dans quelques minutes nous goûterons un excellent repas.

A 19 heures, la côte africaine apparaît, coiffée d'une bande de nuages. Bientôt il va faire nuit ; mon voisin est endormi par la Nautamine qui s'est d'ailleurs révélée inutile. L'horizon est découpé par le profil des montagnes de l'Atlas. Les oreilles se remettent à bourdonner. L'altitude diminue. Les ceintures sont attachées, la piste est en vue. Quelques secousses puis l'atterrissage en douceur. Il est 20 h. 15, c'est mieux que prévu. Nous échangeons un ordre de mission contre un macaron, petit disque de métal portant un numéro : ce sera le laissez-passer que nous devons toujours porter sur nous. Des cors nous emportent avec les bagages, tandis que l'avion s'enfonce dans la nuit vers CASABLANCA.

—XXX—

Un groupe de « Fillads », constructions métalliques en éléments préfabriqués, héberge le gros de la troupe, le Centre d'Accueil étant déjà complet. Pour les repas, il faudra traverser le camp et se retrouver à la salle de « l'Espace ».

Mis à part les habituels réticents, nous ne sommes pas mécontents d'être éloignés de l'intense vacarme de la Centrale Electrique (un groupe de 400 KVA, un autre de 900 KVA). Les toilettes sont propres, tout y fonctionne : c'est neuf, le sable n'a pas encore accompli son œuvre... Le conditionnement d'air, un peu bruyant, est très efficace.

Les repas sont appréciés unanimement pendant la durée de la campagne. Pourtant, les cuisiniers, serveurs et barman, en tenue immaculée, ont fort à faire. Nous avons la chance d'avoir de la glace, très utile avec un certain « Rosé » ; quant aux divers vins rouges, excellents d'ailleurs, il sont suffisamment chambrés ! Pour les besoins de la Base de Tir, un collègue dévoué, bien connu, fait tous les jours le plein de bouteilles de bière et de jus de fruits très appréciés.

Les divertissements sont variés à HAMMAGUIR, l'ambiance toujours bonne. Tout est occasion « d'arrosages » ; les jeux de cartes, de dés, les baby-foot, le billard ne chôment guère... lorsque nous ne sommes pas au travail. Nous avons aussi parmi nous des individualités marquantes qu'il serait regrettable d'omettre : le ronfleur de service qui tient à sauvegarder son monopole ; certain n'apprécie pas les courants d'air... et le sable qui recouvre sa table de nuit le matin. Mais une verveine fumante, exhalant un parfum de canne à sucre distillée, chasse ces inconvenients nocturnes.

Un soir, sur l'écran, en technicolor s'il vous plaît, l'ironie du sort nous propose un « Vent sur la plaine » ! Mais la séance a lieu en salle, car justement dehors, le vent et le sable tourbillonnent. Parmi les sifflements, ceux des soldats prédominent quand même, pour accueillir l'apparition d'Audrey Hepburn (en signe d'admiration, vous l'aviez deviné !...)

Quant au courrier, il se fait attendre. Mais il y a des exceptions : un tel est souçonné d'avoir fait écrire son épouse plusieurs jours avant de partir lui-même et de s'adresser la missive, bien sûr...



HAMMAGUIR, vu d'avion, est repéré par un point brillant : le château d'eau. Car il y a de l'eau, en quantité, à 80 mètres de profondeur. On a mis 10 ans pour s'en apercevoir ! La Base a donc une autre origine, c'est la position géographique : un vaste plateau, la Hammada, presque uni, ouvert sur le Sud, 700 mètres d'altitude.

De nombreuses curiosités s'y trouvent. Le Centre d'Accueil impose doublement ses quatre étages face à l'élégante et

spacieuse piscine. Des arbres, épineux surtout, ont réussi à s'implanter, leur verdure inattendue tranche sur le sable rouge.

Le Foyer du Soldat recèle des trésors examinés avec intérêt dès notre arrivée. Les tapis, plateaux de cuivre, rosaires électriques sont généreusement exposés.

Un golf miniature surgit de terre : on demande des amateurs ! Mais il y a un zoo, miniature lui aussi, qui est aisément approvisionné. Trois chacals, une gazelle capturée avec un moustiquaire, une chèvre, deux porcs-épics pas gracieux (ni parfumés), de nombreux pigeons, en sont les locataires actuels. Car il y a des fluctuations parfois : l'année dernière il y avait un âne, gros à souhait, il a été échangé contre un mouton et une chèvre. Depuis, le mouton a fait les frais de la Sainte-Barbe... Une hyène, disgracieux et puant animal, qui était blessée, n'a pas survécu. Les gazelles dans leur gentille robe claire, mauchetée sur le dos, sucent les plantes la nuit pour en retirer un peu d'humidité. Parfois, près d'un chemin, elles ne se dérangent même pas au passage d'un véhicule. Le fénec, renard des sables, se fait repérer aisément car il plume sa capture devant son trou avant de la manger (à condition que sa victime porte des plumes évidemment). Il ne faut pas oublier les varans, sorte de lézards gros comme le bras ; ne pas ignorer les vipères à cornes, les tarentules, les scorpions, qui s'identifient aux cailloux et se déplacent surtout la nuit. Les lièvres et les lapins abondent ; de nombreux oiseaux parmi lesquels la rapide outarde, l'aigle surprenant de vitalité.

Si vous passez par BENI-ABBES, 250 kilomètres au sud de COLOMB-BECHAR, ne vous privez pas de visiter la magnifique musée. On peut y admirer des collections de papillons, de vipères, d'oiseaux de proie, d'animaux, de minéraux, des outils préhistoriques.

Près d'HAMMAGUIR, on peut trouver, dans une certaine plaine, des cailloux étranges que l'imagination transforme vite en outils et armes de défense.

Je n'ai pas encore cité la mouche domestique, mais cet insecte est très « collant » en Afrique du Nord et au Sahara... Je ne serais pas étonné de son aide aux bouchers sur la balance... Heureusement, parmi nous se trouve un intrépide chasseur, qui, avec Timor (publicité gratuite), trouve un passe-temps utile...

Parmi les épisodes marquants de la vie à la Base, je citerai seulement ceux-ci : un jour a lieu un tir « Parca ». Les radars l'ayant perdu, nous aussi, ce n'est que par hasard que nous nous retrouvâmes, et que vîmes-nous ? Non, pas le Parca qui revenait, mais son ogive au bout du parachute, au-dessus de la Base. Elle est tombée à cent mètres du Centre d'Accueil !

Lors d'un autre tir, un convoi de camions revenait, ayant récupéré le corps et l'ogive de l'engin. En cours de route, les véhicules tressautaient, la poussière volait... et l'ogive tombait. On s'en aperçut, mais il fallut revenir 45 kilomètres en arrière pour la récupérer une seconde fois.

Encore une histoire d'ogive. C'est celle d'une « Véronique », repérée après tir par une « Alouette II », qui dut être défendue par un convoi militaire. Les camions formèrent le cercle et l'hélicoptère, à la faveur du nuage de poussière, se posa au centre rapidement et récupéra le précieux bien. Les soldats de l'A.L.N., n'y ont rien compris ce jour-là.

Le décor étant maintenant en place, nous devons préparer la mise en scène. Intéressons-nous de plus près à la campagne de tirs.

—XXX—

D'abord, installons le matériel. Le hall L accueille l'équipe « Propulsion » ; le M voit se rassembler quatre équipes : contrôleurs des équipements de mesures, spécialistes des 2 Télémesures, Ingénieurs du C.E.A. ; l'émetteur de télécommande de

destructions, avec son antenne « tire-bouchon », sera installé à cent mètres de la table de lancement.

Après nettoyage des halls, envahis par le sable, c'est du rangement que nous devons faire. En effet, le matériel est disposé définitivement pour toute la durée de la campagne. L'ogive devra être accessible de tous côtés, les appareils d'alimentation à proximité, les pupitres de contrôle et de commande à quelques mètres. L'ordre et la propreté ne sont pas exclus, mais ils seront difficiles à maintenir !

La mise au point des liaisons, par interphone ou téléphone, est laborieuse, mais elle est essentielle pour la bonne marche de l'ensemble, et, surtout, pour le tir. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Les premiers essais commencent le 18 ; d'abord chaque ensemble doit fonctionner seul correctement ; les premiers ennuis se présentent, lorsqu'on met tout en marche simultanément. Malgré les nombreux essais effectués à VERNON, il y aura toujours des petites pannes ici, sérieuses malgré tout.

Ainsi passent les premiers jours. Un premier enfin de Madame VASSY quitte la rampe le 20 Avril, à 10 h. 28. Notre tour n'est pas encore venu. Nos J1 et N2 attendent patiemment, ce qui n'est pas notre cas... Le 21, une ogive, fixée sur le corps est expérimentée complètement. C'est dimanche aujourd'hui, le menu amélioré à midi nous le fera constater. Enfin, ce soir à minuit, c'est décidé, on arrête les essais car tout fonctionne correctement.

Le 22, une deuxième VERONIQUE prête à partir se voit accorder 24 heures de sursis grâce à un fort vent à haute altitude, ce qui n'enchantait pas tellement l'équipe « Propulsion » ; car le mauvais temps, ennemi numéro 1, met tout le monde en retard. Et ce n'est pas fini !

La température monte dans les têtes, comme dans les halls. Le 23, à 22 heures, second tir réussi. Le prochain, celui de J1, est pour nous. Il est peu probable que nous puissions tirer N2, à cause du retard.

Pour l'instant, un émetteur de bord ne donne plus satisfaction ; il faut démonter l'ogive, changer l'appareil et recommencer les essais.

Ceci durera jusqu'au 25 Avril. Le vent déjà fort ces derniers jours, fait tourbillonner le sable. Est-ce que... ce ne serait pas le début du mauvais temps ? Malgré notre inquiétude, l'ogive est de nouveau livrée avec le corps, l'engin va être centré, pesé. La fin du mois d'Avril approche peu à peu, dans trois jours... tirerons-nous, peut-être.

Ce soir, nous avons le plaisir d'accueillir Monsieur le Directeur, qui a bravé le vent de sable, pour atterrir. Car, à 19 heures, il fait nuit noire. Le toit de la Jeep claque au vent sur la route effacée par le sable qui pénètre dans les yeux malgré les lunettes pourtant efficaces, dans la bouche, le nez, les oreilles.

A vitesse très réduite nous atteignons la Base et une douche nous remet à neuf... pour cinq minutes, car il faut sortir à nouveau pour aller dîner. Des rafales ébranlent le fillod toute la nuit. Il fait froid.

Le tir est prévu pour demain 29 ; les batteries internes sont préparées cet après-midi. L'orage éclate alors la nuit est tombée. Aussitôt la pluie flagelle le sol pour ruisseler dans toutes les directions. Soudain, plus de lumière. Il faut terminer la préparation à la lueur des lampes électriques et des éclairs. Mais l'eau pénètre dans le hall. Vite on met les appareils sur les tables, sur des chaises.

Le cas d'inondation n'avait pas été prévu ! d'habitude, la saison des pluies arrive avec l'automne. Il faut rentrer et ce soir nous avons un Jeep découverte. Après 50 mètres, roue arrière gauche crevée !

Quel beau dimanche nous venons de passer ! Enfin, à 22

heures, après quelques difficultés, nous nous retrouvons devant un bon repas chaud.

Le 29 avril, à 8 heures, Véronique J1 se dresse sur sa table. Ses quatre bras la retiennent solidement. Mais toujours pas de courant, et le vent est fort. La pluie menace ; le matériel d'essai, bâché, attendra deux jours ainsi. Le tir est prévu maintenant pour le 1^{er} Mai. Tant pis pour la Fête du Travail, toutes les équipes devront se retrouver là.

Avant d'aborder cette journée de tir, je pense qu'il serait utile de vous entretenir de ce que renferme l'ogive J1.

Le Commissariat à l'Énergie Atomique (C.E.A.) effectue des mesures du spectre de rayonnement Gamma, une montre dont les aiguilles sont phosphorescentes peut faire varier les signaux émis par l'appareil du C.E.A.

L'Institut de l'ionosphère de Breisach évalue l'absorption ionosphérique sur les émissions terrestres et la densité électronique d'une couche de l'atmosphère.

Le Laboratoire de Physique de l'Atmosphère (L.P.A.) a placé dans l'ogive des magnétomètres qui restituent l'attitude de l'engin en vol en utilisant comme référence le champ magnétique terrestre, de plus, des jauges indiquent les pressions et les températures à la surface de l'engin.

Toutes ces informations sont transformées en valeurs mesurables et transmises à deux émetteurs de Télémétrie qui, eux, dirigent leurs signaux vers des récepteurs au sol. Là, des bandes magnétiques conserveront les mesures pour les restituer sur papier à la demande.

Le L.R.B.A. a étudié un récepteur de télécommande qui est inséré dans la voilure. Un signal, qui peut être émis du sol, est ainsi capté puis dirigé sur télémétrie, ce qui a permis de vérifier, dans J1, le bon fonctionnement de la future télécommande de sécurité. Les prochaines « VERONIQUE » pourront alors être stoppées en vol, par la simple manœuvre d'un bouton, si une anomalie de trajectoire est constatée. De plus, le L.R.B.A. coordonne tous les groupes et assure le lancement de la fusée sonde.

Des moyens divers, tels que : avions de transports pour le personnel et le matériel, « Alouette » de repérage et récupération, radars, cinés, caméras, stations génies, cars, camions, jeeps, voitures, sont prévus pendant la campagne.

Toutes les difficultés étant surmontées, la fièvre monte à l'approche du jour J.

—xxx—

Ce matin, 1^{er} Mai 1963. Le départ a lieu à 4 h. 30. Il fait froid ; dans le camion découvert tous se blottissent dans les capotes. Le vent chasse de gros nuages noirs.

Le pupitre de contrôle est aussitôt en place, l'engin débâché ; nous sommes bientôt prêts pour l'essai général. Celui-ci n'étant pas concluant, nous devons recommencer le cycle des essais particuliers. Mais c'était sans compter sur l'apparition de la pluie !

Prévu pour 10 heures, le tir est reporté à midi, puis à 15 h. 30. Le repas rapidement avalé, nous revoilà sur le terrain à 13 heures. Cette fois, il semble que la chance nous sourit. Le ciel est dégagé, le vent tombe. Les ballons météo, incapables ce matin de s'élever, s'en vont allègrement.

Un deuxième essai général s'avère satisfaisant, mais le tir est annoncé à 17 heures.

L'équipe « Propergols » entre en action ; les pompiers, l'ambulance et le médecin sont prêts. Seul le personnel indispensable aux opérations de remplissage doit rester auprès de la rampe. Le fantol, puis l'essence de térébenthine sont avalés par J1 en vingt minutes.

Il est 14 h. 46. L'acide nitrique lui est alors présenté : quatorze minutes pour l'ingurgiter.

Ouf ! le plus délicat et le plus dangereux travail est effectué. Maintenant, le générateur reçoit de l'acide nitrique, du nitrate d'ammonium, du fantol. La batterie d'air comprimé est gonflée. Il est 15 h. 24.

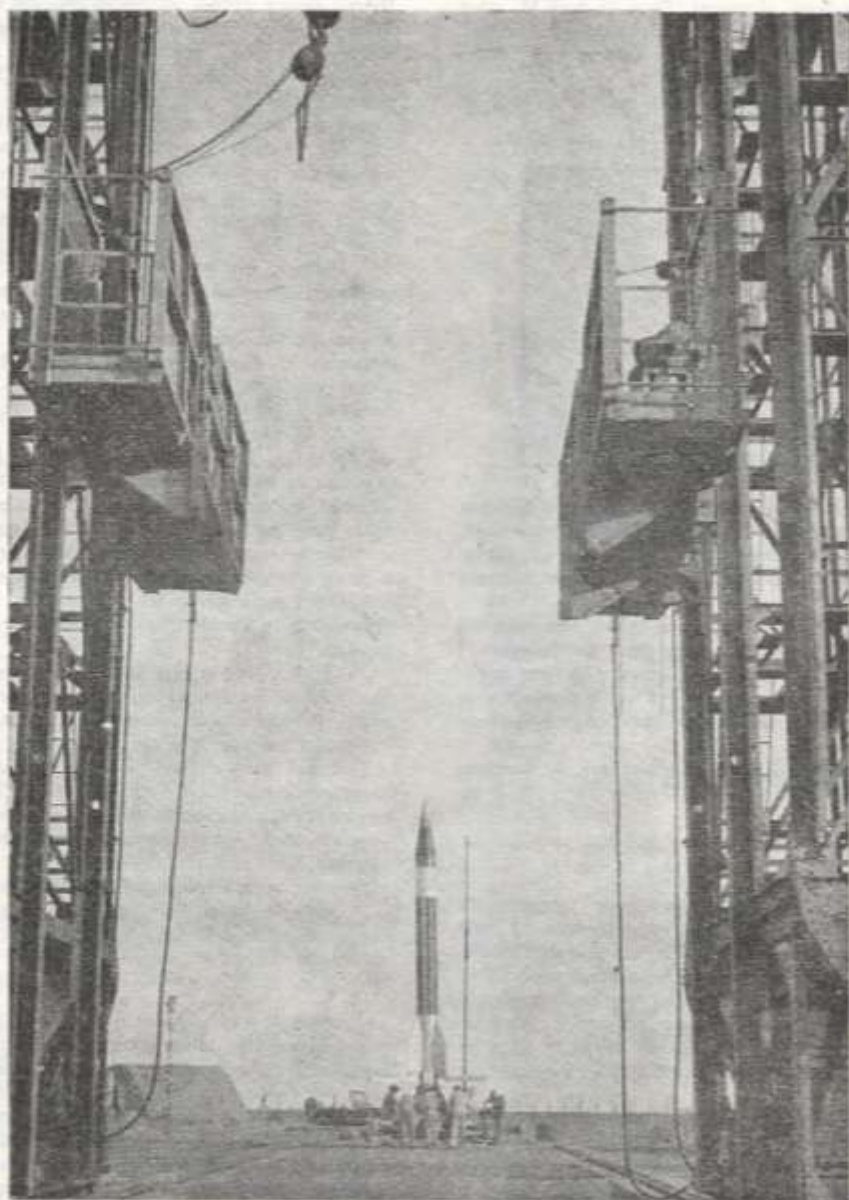
Le temps passe et les dernières manipulations deviennent de plus en plus précises.

Pendant une heure l'ogive va subir d'ultimes vérifications : contrôles et branchements du parachute, des batteries internes, fermeture des compartiments.

Les sécurités sont enlevées sur l'ogive ; un dernier coup d'œil, comme à regret, puis nous quittons le portique qui se retire.

Le compte à rebours s'égrène à l'interphone. Le top H - 30 minutes est donné.

L'officier de sécurité vérifie que chaque équipe se trouve à la place qui lui a été assignée. Le portique s'éloigne toujours abandonnant la fusée qui se dresse dans le ciel devenu bleu. Le mât d'extraction de la prise ventrale s'incline respectueusement...



Les cœurs commencent à battre plus fort. Est-ce que tant d'heures de travail, tant de dévouements, vont aboutir, avec de bons résultats ?

L'inclinaison de la table de lancement, dictée par la météo, fait pencher l'engin vers le Sud. Les boulons explosifs des bras de guidage sont branchés, ainsi que la minuterie qui les commande.

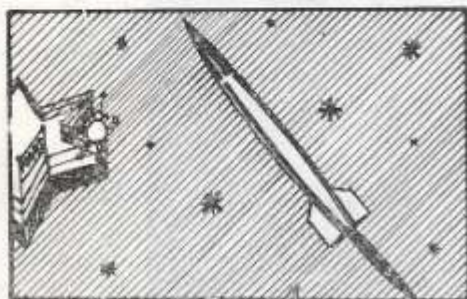
A 16 h. 56, VERONIQUE J1 est laissée seule, nous sommes à 4 minutes du lancement.

Dans les différents halls nous s'affairent. Les baies de contrôle sont en marche. L'Officier de tir annonce : H - 5, H - 4, H - 3, H - 2 minutes. Les batteries internes débitent correctement, le feu vert est donné par toutes les équipes.

Le mât d'extraction bascule ; les quinze dernières secondes s'échappent lentement, mais sûrement. Dans le hall M, nous sommes enfermés, attentifs, le masque à gaz suspendu au cou.

Une seule voix à l'interphone : cinq, quatre, trois, deux, un, zéro !

Un gros boum éclate à cent mètres de nous. Puis le bruit intense s'éloigne rapidement, J1 est partie.



Nous n'aurons pas le droit de sortir avant 17 h. 10. Les télémesures reflètent les indications qui leur sont transmises. Avec joie, nous allons apprendre que la réception a été bonne au sol pendant presque 10 minutes, c'est la première fois que cela se produit.

Le parachutage a lieu, mais la pointe, qui va être ramenée le lendemain par une « Alouette », aura été « chiffonnée ».

Maintenant nous respirons mieux. Notre deuxième engin est ramené à VERNON, nous n'avons pas eu le temps de le tirer. L'emballage commence car demain nous céderons la place à une autre équipe.

Le 2 Mai tout se retrouve dans les containers, les cantines et les caisses. L'avion vient nous chercher le vendredi 3 au matin.

—xxx—

Enfin c'est le retour.

Une première difficulté apparaît au lever : mettre les souliers, car ils ont durci et le sable est entré partout. Le petit déjeuner avalé, nous sommes transportés en car jusqu'à l'escale. Dans une heure, à 7 h. 30 l'avion doit nous emporter.

Erreur, il n'est pas au rendez-vous ! Nous apprenons qu'il s'agit d'un Nord-2501, non équipé pour passagers, extrêmement bruyant et non pressurisé ! Il atterrit bientôt ; nous ne saurons pas tout de suite qu'un défaut a été constaté sur l'appareil.

A 9 heures, c'est le décollage. Nous stagnerons à 3.000 mètres d'altitude, à la vitesse de 350 km/heure.

Nous sommes prévenus qu'il faudra s'attacher sérieusement pour l'atterrissage.

Un « au revoir » à HAMMAGUIR, déjà minuscule et perdu dans les sables de la HAMMADA. Voici les mines de

charbon de KENADSA, puis, en blanc au milieu de COLOMB-BECHAR, sa cathédrale « Notre-Dame de la Saoura ». La palmeraie s'étire vers le Nord, parsemée de jardins, carrés verts, qui fournissent les légumes pour la ville, c'est le quartier de BEBDABA.

Le bruit des moteurs est intense ; un approvisionnement opportun en coton nous permet de calmer la douleur dans les oreilles. Il fait froid ; des interstices laissent passer le jour à travers les tôles de l'appareil. Des couvertures, heureusement disposées sur les deux rangées de sièges, amortissent la dureté de ceux-ci.

A notre gauche, le DJEBEL ANTAR, qui atteint deux mille mètres. Voici MECHERIA, verte oasis isolée au milieu des montagnes violettes, noyées dans la brume matinale. Un oued semble retenir encore un peu d'eau. Le sol est rougeâtre, parsemé de taches claires, des creux à peine prononcés où l'eau des récentes pluies se concentre.

Il est 11 heures. Nous admirons SIDI-BEL-ABBES, ville dépeuplée maintenant, depuis le départ de la Légion. ORAN s'approche, étincelante au soleil, sur une échancrure de la côte.

Quatre points noirs à l'horizon ; ils se dirigent tout à coup sur nous : ce sont des avions de chasse qui viennent frôler notre appareil. Je les distingue très nettement par le hublot arrière. Ils s'en vont déjà en virant sur l'aile ; notre gros oiseau avait sans doute piqué leur curiosité !

Enfin la mer Méditerranée, toujours aussi bleue, frissonne en-dessous de nous. De petites taches blanches apparaissent puis s'effacent : ce sont les vagues qui s'écrasent et déversent leur écume. Parfois, on distingue un navire dont le sillage révèle aisément la direction de son voyage. Une minuscule ombre soute par-dessus les flots, c'est celle de notre avion qui nous poursuit.

A 14 heures, la côte française se profile. Nous perdons de l'altitude, les oreilles bourdonnent. Le vent violent nous accueille et fait frissonner l'avion. A l'atterrissage à Istres, pas d'ennuis, tant mieux. On nous conduit au mess pour le repas après avoir accompli les formalités de police.

L'attente commence. En effet, une roue doit être changée à cause d'une hernie : cela n'avait pas pu s'effectuer à HAMMAGUIR ; mais nous n'en savions rien. Une démonstration de billard offerte par Monsieur le Directeur agrémente ces longs instants.

Le décollage a lieu à 18 h. 15 vers un ciel ensoleillé. Mais bientôt les nuages apparaissent et nous entourent rapidement ; il fait presque noir ; l'avion ne cesse d'être agité. Oh, très peu... mais assez pour incommoder !

Il fait froid davantage ; des gouttelettes courent sur les hublots. L'atterrissage au BOURGET, à 20 heures, vient délivrer certains, assez mal à l'aise. Il m'a semblé voir « l'hôtesse » - un adjudant ! transporter un sachet spécial en papier vers les toilettes.

Enfin, dans 2 heures, chacun aura rejoint sa famille.

Quelques jours plus tard, à son tour, l'équipe « Propulsion » rejoint le L.R.B.A., avec moins de chance encore, quant au voyage du retour.

—xxx—

Voilà l'histoire d'une campagne de tirs. Nous sommes tous heureux de rentrer mais les souvenirs de travail commun empreint de franche camaraderie, les mêmes soucis, les mêmes joies, ne s'effaceront pas.

Vous vous demandez ce que va devenir le champ de tir d'HAMMAGUIR ! Dans quelques années je vous donnerai la réponse... Les « VERONIQUE » continueront sans doute pendant plusieurs saisons encore à s'élever magnifiquement dans le ciel du Sahara.

R. GUILLAT.

ACTIVITÉS SPORTIVES ET ARTISTIQUES DU C. S. A. D. N.

Chaque section a apporté sa contribution à l'activité du club. Comme en 1962 les résultats sont bons dans leur ensemble.

—xxx—

L'équipe de football a failli réussir sa montée en division supérieure puisqu'elle terminée à la troisième place du championnat. Les défections de quelques joueurs, en cours de saison, ont désorganisé l'équipe qui n'a pu atteindre le but qu'elle s'était fixé.

En Coupe de Normandie, après avoir battu GAILLON (club de promotion d'honneur) 2 à 0 sur son terrain, elle s'inclina au tour suivant, 3 à 1, contre les P. et T. d'Evreux.

Le jeudi de l'Ascension, elle fut éliminée en quart de finale au tournoi de sixte du VAUDREUIL.

—xxx—

En volley-ball, l'équipe se classe première de sa poule au Championnat de Haute-Normandie, division honneur. Lors de la poule finale, elle fit un faux pas contre le RAC et s'inclina 3 sets à 1 (7-15, 15-13, 4-15, 14-16).

Lors de la Coupe de Normandie, elle est battue au 4^e tour 3 sets à 0 par les Ponts et Chaussées de ROUEN. En coupe Favay, elle s'inclina au 4^e tour également. La Coupe de l'Eure aurait pu lui apporter la récompense à de généreux efforts, las ! contre la COPRIM, en finale, elle perdit de justesse : 15-9, 3-15, 11-15, 15-4, 16-18.

—xxx—

Le hand-ball a piétiné cette saison. L'équipe se démena tant bien que mal, et ne trouva sa cohésion que lorsqu'elle rencontra les plus fortes formations avec qui elle fit presque jeu égal.

Manquant de réussite, surtout dans les tirs de ses avants, elle dut concéder par quatre fois une victoire par 1 ou 2 buts d'écart.

Redescendant en Championnat Honneur de l'Eure, elle devrait s'imposer une fois encore.

—xxx—

Le tennis de table a fait figure de parent pauvre lors de la saison écoulée. Une seule équipe participa jusqu'au bout aux Championnats de Promotion d'Honneur. Une belle 3^e place vint la récompenser.

Trop de défections ont affaibli l'effectif d'une Section qui avait toujours jusque-là brillé dans la département, voire même en Normandie.

Les différentes équipes de boules n'ont pas chômé depuis la reprise de la compétition. Neuf coupes et un challenge représentent des victoires, et de nombreuses places d'honneur ont été acquises sur tous les terrains de la région. Les anciens ont su dresser de nouveaux adeptes qui participent activement au renom du club.

Lors des éliminatoires comptant pour le Championnat de France, l'équipe Honneur GOUBERT - GASPARI - JULIEN - BERTHELET déçoit et s'incline en demi-finale.

En promotion, belle performance de l'équipe MADEC - BELLISSENT - VALERY - BAUR, qui laissa passer d'un rien sa qualification pour VICHY, perdant en finale 15-11.

En Cadets, l'équipe mixte comprenant LEGUILLOUX (seul représentant du club) se qualifia de haute lutte.

—xxx—

La compagnie de tir à l'arc s'est dépensée sans compter, participant à de nombreuses compétitions. M. BOUTEILLER se montra le plus régulier (1^{er} à ST-GERMAIN-DE-PASQUIER, 2^e à VERNON et à ST-DIDIER-DES-BOIS) et put accrocher sa sélection pour le Championnat de France.

—xxx—

Le C.A.E.S. déploie toujours beaucoup d'activité et seul le mauvais temps a réduit le nombre des sorties. L'effectif de la section a encore augmenté et le responsable, M. LECLERC aimerait que quelques « Grands » se dévouent pour venir maintenant participer à encadrer ce qui a été leur rendez-vous du jeudl.

—xxx—

Les coupes inter-entreprises sont terminées, et le challenge de la ville est de nouveau revenu au L.R.B.A., malgré les profondes modifications apportées dans la formation des équipes. (Les participants, non licenciés, étaient admis en grand nombre). Les mêmes coupes nous sont revenues : athlétisme - volley - boules.

Et notre équipe de tir à l'arc a fini première.

—xxx—

Quelques fêtes sont venues échauffer le « plateau » sous l'impulsion d'équipes dévouées et dynamiques ; il y a eu tour à tour :

— Le bal des boules au succès encourageant. Jusqu'à cinq heures du matin l'ambiance se déchaîna. Souhaitons un succès équivalent au prochain bal des boules.

— Une fête en plein air a également réuni la foule. Sports, bal, attractions, rien ne manquait à cette manifestation... même pas le soleil.

— La phase bouliste du Paris-Normandie a eu lieu le 9 Juin sur les trente terrains aménagés de main de maître. C'est avec juste raison que les organisateurs ont été félicités par les Présidents des Comités de l'Eure et de Normandie.

F. GOUBERT

avec la collaboration de MM. BOUTEILLER, AUZANNET, LECLERC et LEFEVRE.

Le Pavillon des Jouets et des Sports

Place des Carmélites

GISORS (Eure)

Tél. 60

B. PASCAL

« La Corde sans fin »

Rue d'Albuféra

VERNON (Eure)

Tél. 11

SPORT — CAMPING — PORTIQUES — PING-PONG — CORDERIE

<p>AUBER Vernon (Seine-Inf.) 78, Rue d'Alsace</p> <p>AU PECHE MIGNON</p> <p>200 Spécialités - Le Dîner le Dîner (F.O.) - Sa Réception au Châtelet de Vernon</p> <p>VERNON Téléphone : 144</p>	<p><i>Les Belles Gaudes</i></p> <p>Spécialités de bonbons — pour Dîners et Soirées — — Lunettes - Cadres - Réceptions — Fall et Joints de Serrure - JARNA —</p> <p>M^{me} E. HOUSSAYE 25, Rue Comte, 25 VERNON (Eure) Téléphone 210</p> <p>Magasin ouvert de 10 heures à 18 heures - Samedi de 10 heures à 12 heures</p>
<p>QUINCAILLERIE</p> <p>DELETANG 5, RUE DU SOLEIL VERNON -- Tél. 367</p> <p>DEPOSITAIRE - OUTILS - PROFESSEUR</p> <p>Batterie - Jardinage - Chauffage - Colonne - Froid</p> <p>Travaux à domicile</p> <p>Qualité garantie en France et L.E.S.A.</p>	
<p>SPECIALITES DE CADEAUX</p> <p>— Chocolats — Bonbons — Pastilles — Biscuits — Pâtisseries — Pâtisseries — Articles de Ménage</p> <p>Au Chien de Faïence</p> <p>22, Rue d'Alsace (près de la Poste) VERNON (Eure) Tél. 1223</p> <p>ouvert de 10 heures à 18 heures</p>	<p>Stationnaire d'Amateur-Militaire</p> <p>Xavier BERTHET Photographe Spécialiste</p> <p>Appareils - Accessoires - Matériel - Réparation</p> <p>23, Place de la Gare - 8, Boulevard VERNON (Eure)</p>

<p>Pâtisseries Saint-Jacques</p> <p>Croissants - Pâtisseries — Pâtisseries - Pâtisseries - Pâtisseries</p> <p>E. BOUREON 45, Rue d'Alsace -- 5, Rue de la Poste VERNON -- NANTES Tél. 404 -- Tél. 1222</p> <p>VERNON - NANTES</p>	<p>VÊTEMENTS HOMMES & ENFANTS</p> <p>ARTICLES DE TRAVAIL BONNETS - GILETS — LINGERIE —</p> <p>AU BON FERMIER 45, Rue d'Alsace VERNON -- 50 50</p> <p>Qualité garantie en France et L.E.S.A.</p>
<p>AU LIVRE D'ART</p> <p>M. LEROUX 74, Rue d'Alsace VERNON -- Tél. 301</p> <p>LIBRAIRIE - PAPIERIE</p> <p>Matériel de Bureau Matériel à Écrire</p> <p>Qualité garantie en France et L.E.S.A.</p>	<p><i>Salon Photographique</i></p> <p>George ARNETT, 40, Rue Saint-Jacques VERNON -- Tél. 301</p> <p>PHOTO-CINE (tous formats)</p> <p>TRAVAIL - AGENCEMENT - TRAVAIL D'ARTISTE</p> <p>Matériel - Accessoires - Produits Chimiques</p> <p>Qualité garantie</p>
<p>Armoires - Commodes - Buffets — Dressoirs et Placards - Serrures</p> <p>A. FAGET 21, Rue Saint-Jacques - VERNON</p> <p>Matériel à Écrire</p> <p>CHIFFRE & COUJON</p> <p>PIÈCES ROBINETS ET RAPIDES</p>	<p>Comptoir Régional des Combustibles</p> <p>25, Avenue Pasteur VERNON (Eure) Téléph. 455</p> <p>PRIX D'ÉTÉ</p>

<p>La Maison du Biscuit</p> <p>P. LEMELLE Caveau de la Vierge Nicolas 74, Rue de la Poste VERNON Tél. 442</p>	<p>Chaussures Michel</p> <p>BAILLY - UNGE - BARONNET PARIS - BRUNEL - PARIS - CHARENTON</p> <p>— BREVET 400 - à la mesure sur modèle — Chaussures militaires - Civiles</p> <p>Rue de la Poste - VERNON - Tél. 332</p> <p>25 rue de la Poste</p>
<p>AMEUBLEMENT - DÉCORATION</p> <p>BORDES-CHAMBON J. LEMELLE & J. BORDON Avenue de la Poste 40/42</p> <p>Maison de Coiffure 25, Rue d'Alsace</p> <p>— CONFORTS PARTICULIERS —</p>	<p>La Maison de la Presse</p> <p>15, Rue d'Alsace VERNON</p> <p>Tél. 403</p> <p>Librairie - Papeterie Articles de Bureau Fournitures scolaires</p>
<p>— VESTIBULE D'HOMME — JOURNÉE — DÉCORATION</p> <p>FAMILIA</p> <p>PLUS DE 200 TISSUS VERNON (Eure)</p> <p>Qualité garantie en France et L.E.S.A.</p>	<p>Rapid Teinturerie</p> <p>RETOUR - Teinturerie professionnelle</p> <p>Repassage complet — Nettoyage de vêtements — LINGERIE - AGENCEMENT</p> <p>Rue de la Poste 15 d'Alsace, VERNON Tél. 120</p>

<p>Au Grand Saint-Antoine</p> <p>Biscuits - Bonbons - Gâteaux</p> <p>M. Pillard</p> <p>25, Rue Comte VERNON Tél. 323</p>	<p>Votre Chaussure...</p> <p>MYRIAM 8-12, Rue d'Alsace (près de la Poste) VERNON</p> <p>Spécialité de chaussures SERVICES - BREVET - BREVET - BREVET</p> <p>Reçoit de 10 heures à 18 heures de L.E.S.A.</p>
<p>— Biscuits — Gâteaux et Pâtisseries — Pâtisseries — Pâtisseries — Biscuits et Bonbons — Articles de Ménage</p> <p>M. BRIANT 25, Rue Comte VERNON (Eure)</p> <p>ouvert de 10 heures à 18 heures</p>	<p>PLAIDS - NERGES & INSTRUMENTS</p> <p>— Lingerie — Articles — Accessoires — Articles de Ménage — Instruments</p> <p>M. QUETTIER 25, Rue de la Poste - VERNON (Eure) Tél. 120</p> <p>Tout ce qui concerne la Musique</p>
<p>— Équipement complet — Accessoires — Brevet — Brevet — Brevet</p> <p>A. LERMIER 7, Rue de la Poste VERNON</p> <p>Dépôt de la Poste - ANTARGAZ</p>	<p>OPTICIEN</p> <p>ECLERC</p> <p>PASSAGE PASTEUR VERNON (Eure)</p> <p>Qualité garantie en France et L.E.S.A.</p>

<p>Pas de bon repas... ...sans bon fromage</p> <p>Tout ce qui est en bouteille</p> <p>R. PRIET</p> <p>14, Rue Saint-Jacques VERNON - Eure</p>	<p>La Parisienne</p> <p>78, Rue d'Alsace VERNON (Eure)</p> <p>Biscuits - Bonbons</p>
<p>Diapason Controle</p> <p>M. STIHL & G. BENOIT 5, Rue de la Poste - VERNON Téléphone - 277 - Téléfax - 284</p> <p>— INSTRUMENTS PARTICULIERS —</p>	<p>— STATION SERVICE OFFICIELLE —</p> <p>VELOSOLEX</p> <p>Une Marque qui vous offre tout... — 200 C. - garantie 1 an</p> <p>Société des Cycles Parette VERNON</p> <p>14, Rue Comte, VERNON - Tél. 320</p>
<p>Grand Bazar St-Jacques 14, Rue Saint-Jacques - Tél. 320 VERNON</p> <p>ALUM - VERRE - MÉTAL</p> <p>— VERRE —</p> <p>— MÉTAL —</p> <p>— MÉTAL —</p>	<p>Bières</p> <p>Paillette</p> <p>Toujours</p> <p>Parfaites</p>

<p>Alimentation Générale</p> <p>— Biscuits — Bonbons — Pâtisseries — Pâtisseries — Biscuits et Bonbons — Gâteaux</p> <p>A LA MENAGÈRE E. VACHER 78, Rue Comte - VERNON (Eure) Téléphone - 120/210</p>	<p>LAINE MARIGOLD LAINE DU PINGOUIN Rue de la Poste - Colonne et Rue de la Poste — 200 C. - garantie 1 an</p> <p>Maison STEMLAINE M. CARON 8, Rue Comte - VERNON</p> <p>ouvert de 10 heures à 18 heures</p>
<p>TOUTES LES DÉCORATIONS DE SALON... — LINGERIE —</p> <p>VERNON-LINO Rue de la Poste</p> <p>Plastiques - Lino - Tapis</p> <p>Qualité garantie en France et L.E.S.A.</p>	<p>Vernon-Cycles</p> <p>A. DAUFRESNE Avenue de la Poste</p> <p>Appareils PARETTE & BENOIT</p> <p>— 200 C. - garantie 1 an</p> <p>Reparation des cycles et accessoires de toutes marques</p>
<p>— Équipement complet — Accessoires — Brevet — Brevet — Brevet</p> <p>A. LERMIER 7, Rue de la Poste VERNON</p> <p>Dépôt de la Poste - ANTARGAZ</p>	<p>Pour vos Coffres...</p> <p>Bijouterie</p> <p>TOUREN</p> <p>Rue Comte, VERNON (Eure)</p> <p>25 C. de la Poste - Rue de la Poste</p>

<p>Pour faciliter vos transactions</p> <p>SOCIÉTÉ GÉNÉRALE</p> <p>25, Rue de la Poste - VERNON VERNON - Rue d'Alsace GAILLON - Rue de la Poste</p> <p>UNDES OPERATIONS</p> <p>— 20 BREVET ET DE BREVET — 200 C. - garantie 1 an — 200 C. - garantie 1 an — 200 C. - garantie 1 an — 200 C. - garantie 1 an — 200 C. - garantie 1 an</p>	<p>RETOUR - DÉCORATION</p> <p>— Brevet — Brevet — Brevet</p> <p>Pierre DUGUAY 4 - 4 bis, Rue de la Poste VERNON (Eure) Téléphone - 444 & 274</p> <p>— INSTRUMENTS PARTICULIERS —</p>
<p>Garage Renault</p> <p>P. J. OBERKAMPF & C^o</p> <p>Garage Renault</p> <p>VERNON - GAILLON - EURE</p> <p>ouvert de 10 heures à 18 heures</p>	<p>Esso Service</p> <p>PARIS-VERNON</p> <p>Regar GARAGE</p> <p>VERNON - Tél. 320</p> <p>ouvert de 10 heures à 18 heures</p>
<p>Garage de l'Avenue</p> <p>PRÉVOST 45, Avenue de la Poste VERNON (Eure) Téléphone 455</p> <p>Brevet - Brevet - Brevet</p> <p>MIÉLÉ - PÉRIÉ</p>	<p>Y. RAMOS Commissaire agréé CITROËN</p> <p>45, Rue d'Alsace VERNON</p>